

Bonjour les amis, aujourd'hui j'ai une grande nouvelle : ça y est ! ... Je viens d'emménager ! J'ai fait mon petit cocon !

– **Bravo !**

– **Félicitations !**

Merci, oui, je suis vraiment content, on est calés ! Pour la première fois, j'ai une cuisine tout équipée ! Four à pyrolyse, qui se nettoie tout seul, lave-linge, lave-vaisselle, micro-ondes encastré... J'ai même l'aspirateur-robot !

– **Super...**

Ouais, on est trop bien : on a un vidéo-projecteur, avec un bon caisson de basses... Et comme j'ai la fibre, tous les appareils sont connectés : je peux lancer le poêle à granulés en quittant mon boulot, si j'ai le nez bouché, je m'en fous, le frigo m'envoie une notification dès que le lait commence à sentir, je peux même programmer la VMC aux heures où je fais caca ! C'est le top !

– **Ah ouais, c'est bien...**

Et j'ai mis le paquet sur la performance énergétique, hein, attention : double vitrage partout, isolation intérieure et extérieure, du sol au plafond ! Hier j'ai fait tomber une cuiller par terre, ça a résonné pendant un quart d'heure ! Et puis la déco, je me suis fait plaisir, j'ai chiné ! J'ai une collection de bols tibétains, que j'ai calée entre les fers forgés haïtiens et les affiches maoïstes, v'la les bonnes vibrations, genre citoyen du monde...

– **Et du coup, tu vas faire une pendaison de crémaillère ? On est invités ?**

Ah oui, évidemment ! Pour les amis avec pass, ce sera en avril, je vous tiendrai au courant... Pour les autres, disons 2038... Donc plutôt dans ma prochaine maison ! J'aurai pas fini de payer celle-là, mais bon, elle sera devenue trop grande, les filles seront parties voler de leurs propres ailes, étudier dans les plus grandes universités, Oxford, Stanford, ou Nîmes, en fonction de leur niveau scolaire, des restrictions sanitaires, ou de ma situation financière...

En tout cas, la maison sera trop grande pour moi, parce que je serai seul.

Seul comme un chien. D'ailleurs, j'en prendrai peut-être un, de chien.

Je l'appellerai Netflix. Lui, il aura un algorithme que je pourrai paramétrer...

Bon, je vais pas vous embêter avec mes problèmes, alors qu'il y a 300000 SDF, 4 millions de mal-logés et presque un tiers des Français ont des craintes liées à leur logement, parce qu'il est trop cher, vétuste, insalubre, ou surpeuplé.

Non, je vais pas chialer à l'antenne, depuis mon petit bastion douillet, sachant qu'en moyenne, les ménages dépensent 1/3 de leur budget pour le logement plus le transport, ce qui veut dire que beaucoup de familles dépensent la 1/2 de leurs revenus pour un taudis... Et on n'a pas beaucoup de propositions honnêtes sur le sujet, dans cette campagne qui ressemble à de la télé-réalité...

Les candidats de la droite de la droite veulent aider les propriétaires, Valou Pétasse offre des prêts à taux zéro, Rico Mamour d'annuler certains frais de notaire, et Marine Lapine, de supprimer l'Impôt de Solidarité sur la Fortune Immobilière... Y a plus de vulgarité que de séduction, chez les Anges de la Télé-République... Les propriétaires ont-ils vraiment besoin d'aide ?

Le candidat du centre de la droite, Mmmm Emmanuel, il est chaud, mais il a pas réussi à faire fondre la Fondation Abbé Pierre... En 5 ans, il a raboté les APL d'environ 3 milliards... Il a privatisé 40000 HLM par an, et pris 6 milliards aux bailleurs sociaux, qui du coup, construisent beaucoup moins : tant pis pour sa promesse de 2017, de « déclencher un choc de l'offre ». *Paroles, paroles, paroles*

Les candidats de gauche, y compris ceux de la gauche de la droite, ont l'air un peu plus conscients que chacun devrait pouvoir dire *Home, sweet home*... Ils pensent un peu plus aux locataires, faut le reconnaître, et notamment aux plus fragiles. Ils proposent parfois de renforcer la loi SRU, en relevant les taux obligatoires de HLM, et en punissant plus efficacement les communes qui ne les respectent pas. Cette loi Solidarité et Rénovation Urbaine, votée en 2000, concerne 1035 communes, dont 550 sont en infraction... et la moitié ne sont pas sanctionnées !

Encore mieux : la loi de décentralisation votée le 9 février dernier, la 3DS, permet de mutualiser les chiffres à l'échelle d'une agglomération, donc en formant des bons gros ghettos de pauvres, loin en banlieue de préférence, pour préserver les centres-villes et les quartiers bourgeois... Pire, elle enlève la date-butoir de 2025, donc pourquoi

s'embêter à construire des HLM ? Et le Rico qui parle de « stopper la folle expansion du logement social » : visiblement il fantasme pas que sur l'immigration et les petites jeunes...

Alors non, je vais pas chialer, tout ça on s'en fout, quand on est propriétaire ! Je suis bien à l'abri dans ma bulle, qui est à la fois sanitaire, sociale, économique, technologique, médiatique, ludique, sécuritaire... Comme mes voisins, j'ai des murs de 2,50 mètres de haut, pour délimiter mon petit royaume. Je les ai enduits couleur crème, mais seulement à l'intérieur, sur la face privée ; l'extérieur va profiter longtemps de mes parpaings sinistres. Les cocons sont fortifiés, avec tessons de bouteille et vidéosurveillance.

L'extérieur, l'espace public, les autres, on s'en tape : pourquoi sortir, puisqu'on a la balançoire, la piscine, le trampoline dans le jardin, et nos écrans, ces fenêtres infinies sur le monde ? Pourquoi on irait s'exposer à tous ces risques ambulants, dehors, virus, terrorisme, incivilités ou simplement... contradiction ?

Finalement, est-ce que la priorité doit être donnée aux cocons ? L'espace public, comme lieu de la rencontre et du débat, est en train de crever. En ville « résidence fermée » est un argument de vente. Des rues entières sont privatisées. Les bancs sont conçus pour que personne ne puissent s'allonger. Le néo-libéralisme ne veut que des lieux de transit, de flux : quand on y est, c'est pour rejoindre un autre espace : domestique, productif ou commercial.

Les gilets jaunes avaient recréé de l'espace public dans des lieux voués uniquement à la circulation : sur les ronds-points les gens s'étaient découverts et avaient mis au point des idées assez fortes. C'est quand même inquiétant qu'on ait besoin de prendre ou de fabriquer des espaces publics quand on en a besoin, qu'ils ne soient pas disponibles en permanence...

– **Il y a quand même des espaces publics sur internet !**

- Oui, peut-être bien... Mais dans la rue, on peut rencontrer n'importe qui, si la ségrégation sociale n'est pas trop forte. On n'est pas cantonnés à des groupes What's App ou bien à des gens choisis par un algorithme parce qu'ils nous ressemblent. En

ville, on est anonyme, sans pour autant que ça libère la haine la plus gratuite, parce qu'on peut voir l'effet de ce qu'on dit, et en subir les conséquences !

Bref, la rue organise des rencontres contingentes, mais moins cloisonnées que les médias sociaux. On promène son petit microcosme dans le macrocosme de la société, on l'y confronte, on l'y insère, plus ou moins harmonieusement.

Pour réconcilier cet intérieur et cet extérieur, il faut moins des cocons réconfortants que de la rencontre, du partage, des espaces, des pratiques et des projets communs.

Avoir un logement, c'est bien, le posséder c'est mieux, mais notre objectif commun, plutôt que de renforcer nos bulles privées, devrait être de recréer des espaces publics.

Des lieux communs, c'est là que je dois vous laisser...